

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

LES INJURES NE SONT PAS DES RAISONS

Notre confrère le *Vakit* n'est pas content du *Bosphore*. Nous sommes, paraît-il, un danger national. Et tant que nous paraîtrons il sera impossible à la Turquie d'échapper aux intrigues étrangères ni de trouver la guérison. Peste! Que cela est beau! Quel pouvoir est le nôtre! Nous ne pensions pas vraiment que notre modeste feuille inspirât tant d'inquiétudes à nos ennemis. Le jeune élève turc de Galata-Sérai dont nous avons publié une composition voyait donc juste lorsqu'il écrivait que la plume est plus forte que l'épée. Nous remercions le *Vakit* de nous avoir dévoué à quel point nos coups ont porté chez les unionistes. Mais pourquoi ne cherche-t-il pas à nous combattre par des arguments? Pourquoi fait-il appel à la calomnie, à la diffamation? Les injures ne sont pas des raisons.

Ahmed Emin se trompe lourdement lorsqu'il affirme que le *Bosphore* est un journal grec. Aucune puissance humaine ne peut m'arracher mon drapeau. Français je suis né, Français je suis, et Français je mourrai. Elevé dans le catholicisme, je ne changerai même pas de religion. Je ne sortirais pas de la synagogue — si j'étais juif — pour entrer dans la mosquée. A bon entendeur, salut! Oui, je sais, des adversaires ou des concurrents peu scrupuleux et pour qui le mot loyauté est une énigme indéchiffrable ont cherché à répandre sous le manteau l'assurance formelle que je serais Hellène. Mon Dieu, si j'avais vu le jour sous le ciel d'Attique je n'en rougirais pas, j'en aurais sans doute quelque fierté, car je ne sache pas qu'il y ait sur terre une race plus glorieuse que la race grecque. Le vers d'Horace nous revient à la mémoire et nous ne pouvons oublier que la Grèce vaincue par les armes conquiert à son tour Rome par ses lettres et ses arts. Toute l'humanité pensante s'abreuve aux sources pures de l'immortelle Hellade. Donc, je ne disconviens pas pour quel motif je cacherais ma nationalité si le destin m'avait donné un père et une mère grecs. La vérité toute simple est que je suis Français de la tête aux pieds, dans la chair, dans la moelle, dans le sang, je le suis de corps et d'esprit. Pas un globe étranger ne circule dans mes veines. Aussi loin que je remonte dans mes origines, je me rattache à la France. Des fantaisistes ont dit: Paillarès, c'est un nom grec. Pourquoi? Parce qu'il se termine en *ès*. Or les noms en *ès* foisonnent. Les Barbes, les Jaurès, les Barrès, les Mendès pour ne citer que ceux-là vont-ils être dénationalisés au profit de la Grèce? Le berceau de ma famille est dans les Pyrénées Orientales, le pays de Joffre. Mais bien que catalan, je fus maire en Picardie, au moment même où le futur vainqueur de la Marne commandait le deuxième corps d'armée. Il s'en fallut de peu que je n'entrasse à la Chambre des Députés. Et l'on a pu dire que j'eusse été élu si je ne m'étais pas retiré trois jours avant le second tour du scrutin. Eh bien, il ne serait jamais entré dans l'esprit de mes adversaires les plus acharnés de me contester ma qualité de citoyen français. Mon nom est en *ès*. Et après? Faut-il que je donne une leçon à mes contradicteurs? Ils sont ignorants à ce point qu'ils ne savent pas qu'il est de toute impossibilité d'écrire mon nom en grec? La lettre *l* doublée et précédée de *i* est une lettre mouillée qui n'existe pas dans la langue grecque. Aussi les journaux d'Athènes sont-ils obligés de m'appeler Paillarès ou Pagarès. De plus, la terminaison *ès* avec un accent grave n'est pas grecque. Et lorsque des Hellènes s'appellent Joannidis ou Constantinidis ils francisent leurs noms qui devraient s'écrire en réalité Joannidis ou Constantinidis. Je comprends qu'Achmed Emin qui n'a rien de commun avec les lettres grecques ait pu commettre une erreur aussi grossière. Au surplus les travaux linguistiques doivent lui être totalement étrangers. Il préfère sans doute d'autres exercices, comme ceux d'Enver ou de Mustafa Kemal!

Donc, le *Bosphore* est un organe essentiellement français parce que je l'ai créé de toutes pièces, que j'en reste le propriétaire et que j'en dirige la politique. Aucun homme aussi puissant soit-il ne peut se vanter de me dicter une ligne. Ahmed Emin trouve étrange qu'un Français puisse combattre le régime qui conduit l'empire ottoman à la ruine. Il le comprend d'autant moins qu'à l'entendre toute la presse française soutiendrait les revendications turques. Ahmed Emin se trompe encore de tout au tout. Une partie de la presse française soutient cette thèse qu'il faut laisser les Turcs à Constantinople. Mais pas un seul publiciste, pas un seul homme d'Etat sérieux n'ont écrit que la Turquie n'a pas besoin de réformes. Il y a une unanimité absolue dans tous les cercles, dans tous les milieux pour demander le contrôle le plus sévère de l'administration ottomane. Je reçois des lettres de Paris, et je sais le minimum que l'on imposera à la Porte dans cet ordre d'idées. Du reste, toute la presse du monde serait assez aveugle pour ne pas voir le gâchis qui règne dans ce malheureux pays, serait-ce une raison pour que nous qui sommes en contact quotidien avec les hommes et les choses de ce pays nous nous bouchions aussi les yeux et les oreilles? En France, comme en Angleterre et en Italie du reste, la pensée est libre. Nous ne sommes de ceux qui hurlent avec les loups ou qui suivent docilement la foule. Nous laissons à d'autres le privilège — peu enviable pour nous — de faire partie du vulgum pecus.

Le *Matin*, pas plus ni moins que le *Bosphore*, n'est contre les Turcs. Il est contre cette politique néfaste qui persécute à l'intérieur tous les éléments, musulmans, chrétiens ou juifs, hostiles au Comité Union et Progrès, et qui combat à l'extérieur les puissances libérales de l'Entente. Ahmed Emin s'indigne que nous ne nous courbions pas sous la férule de Mustafa Kemal. Et parce que nous dénonçons les intrigues germano-unionistes il nous traite de Grecs. Mais serions-nous mille fois Hellènes, le problème serait le même, et la même question serait posée avec la même netteté. Il s'agit de discuter non les personnes mais les idées qu'elles expriment. Ahmed Emin nous en voudrait-il de lui dire que nous ne sommes pas dapes de sa manœuvre? Nous savons ce qu'il a dans le ventre et dans la tête. Il est foncièrement, dévotement attaché à la cause pangermaniste, parce qu'il croit toujours en la supériorité allemande. Il est convaincu que Berlin viendra tôt ou tard à l'aide des Enver, des Talaat et des Djemal présents ou futurs. Il ronge son frein de rage, parce que les Alliés sont vainqueurs. Ne pouvant les battre sur les champs de bataille il tâche de faire trébucher leurs diplomates sur le terrain des intrigues. Des Européens de bonne foi peuvent se laisser prendre à ses carresses et à ses protestations. Nous sommes plus difficiles et plus circonspects. Nous ne voulons pas de salamalecs. Nous voulons des actes.

Tant que la Turquie sera dirigée par nos ennemis, nous aurons pour devoir de veiller. Ce serait nous préparer de mauvais lende-mains que de nous contenter de paroles plus ou moins mielleuses.

Ancien élève diplômé du Burger

Schule de Constantinople, Ahmed Emin est allé compléter ses études en Allemagne. C'est un admirateur passionné de la force qui prie le droit. Bismarck est son Dieu et Hindenburg fut son prophète. A peine la guerre fut-elle déclarée il vola vers le quartier général allemand, sur le front français, d'où il envoya au *Tanin* une série de correspondances qui étaient des hymnes à la Prusse et des insultes à la France. Il ne cessait de lancer des imprécations contre les Alliés. Il se vantait d'avoir survolé du haut d'un avion allemand la Picardie, la Champagne, Verdun. Pour lui, douter de la victoire du Kaiser c'était douter de la vérité. Les Français étaient des pygmées qui seraient écrasés par les géants venus des bords de la Spée. La défaite de l'armée française était inévitable. C'était un dogme intangible. Du front français il se dirigea sur le front russe où il se livra à la même besogne. Dans le *Tanin* il jetait l'injure à pleins seaux sur tous les Alliés. Lorsqu'il rentra à Constantinople ce fut pour se mettre au service de nos ennemis. C'est lui qui était chargé par l'ambassade d'Allemagne de distribuer aux journaux de Stamboul le papier qu'elle mettait à leur disposition. Ce Turc ne put pas alléguer qu'il était entraîné malgré lui dans la guerre. Il se jeta à corps perdu avec les élans de la foi dans le camp des Germains. Et c'est lui qui veut nous apprendre comment l'homme doit servir la France! Descendez de votre chaire Ahmed Emin. Vous n'avez aucune qualité ni aucune autorité pour parler à des Français. Nous serons meilleurs que vous. Nous ne demanderons pas aux autorités alliées d'avoir à prendre contre vous des mesures administratives quelconques. Nous répugnons au surplus au métier de mouchard et de dénonciateur. Nous nous contenterons de vous rappeler le conseil du sage: *Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler*. Cette petite leçon vaut peut-être un fromage. Mais nous la donnons pour rien. Nous serons généreux jusqu'au bout. Ou plutôt, oui, nous recherchons une récompense: le suffrage de nos lecteurs. L'avons-nous obtenue? C'est tout ce qui nous intéresse dans ce débat.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

La neige dont nous avons été si généreusement comblés a été chantée par les poètes sur tous les modes. Pendant trois jours, à mesure que sa blancheur nous enveloppait, refaisant comme une virginité à l'ambiance orientale, chacun de nous l'a célébrée à sa façon, sans songer à la multitude des indigents qui avaient tant de raisons de la maudire, sans se préoccuper davantage de ce que ce manteau d'hiver allait bientôt devenir, avec la première fonte, en notre bienheureuse cité.

Nous n'avions d'yeux que pour la pure beauté des flocons qui faisaient si blanches nos rues, qui mettaient tant de poésie sur les paysages, qui dispersaient de la gaieté dans la nature.

Ah! la belle neige, nous écartions-nous avec ensemble, comme si nous y devions trouver la révélation de la vie et du bonheur. Cette impression poétique est déjà loin. On se reproche même de l'avoir eue, en face du cloaque où toute cette neige finit de se liquéfier, où toute cette virginité fond en une boue innommable qui inonde la ville.

De Péra à Stamboul c'est un immense bon-bier où gens et choses palangent et s'entisent. Jamais la saleté n'a déshonoré à un tel point une capitale, jamais elle n'avait atteint le niveau où elle s'élève aujourd'hui, semblant défer l'effort humain qui tenterait de l'endiguer.

Les poètes ont chanté la neige, mais seulement la neige au moment qu'elle tombe. Il faut d'autres poètes pour chanter les lende-mains de neige en Orient, mais ceux-là, auxquels il faudrait des yeux qui voient ne sont pas encore nés. Les Loïs, malheureusement pour ce pays, ne possèdent pas comme des champignons.

A Stamboul, avant-hier c'est à dos d'homme qu'on traversait la rue mogennani 30 piastres. Pour un peu on allait y faire flotter les barques de la Corne d'Or à défaut de gondoles vénitien-

nes, afin de prouver qu'il suffit d'un peu de neige et de beaucoup d'incartie pour faire pousser une Venise sur les rives du Bosphore. L'assimilation, bien entendu, s'arrêterait aux lagunes...

VIDI

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

une dépêche censurée

Le traité en Amérique

Washington, 12 février

Le président Wilson a déclaré qu'il est disposé à accepter toute réserve concernant le traité de Versailles et ayant un caractère interprétatif mais qu'il n'accepterait aucune réserve pouvant altérer le sens du traité.

Le procès de l'Etat-major

Athènes, 12 février

La sentence a été publiée aujourd'hui. Le colonel Metaxas a été condamné à mort et le général Dousmanis aux travaux forcés à perpétuité. Les autres accusés ont été acquittés.

Déclarations du ministre de la guerre

Notes d'émotion

On délibère — On réfléchit — On espère

La paix turque est, de nouveau, à l'ordre du jour. Nous avons voulu avoir, de source autorisée des détails précis sur les différentes rumeurs qui ont couru ces jours-ci. Mais le ministre de la guerre, Fevzi-pacha, à qui un de nos rédacteurs a demandé des renseignements, a préféré s'en tenir à une sage réserve.

— La note remise par les premiers drogmans se rapporterait, dit-on, au mouvement national. Est-ce vrai?

— Cette note verbale continue à faire le sujet des délibérations du conseil des ministres. Je ne saurais donc en parler pour le moment pas plus que je ne pourrais dire s'il existe ou non quelque rapport entre cette note et le mouvement national.

— Quelle sera l'attitude du gouvernement au sujet de cette note?

— Cette attitude se précisera lorsque les délibérations auront pris fin.

— Les journaux ont parlé d'une nouvelle démarche.

Cette démarche a-t-elle eu lieu?

— Pas encore. Peut-être sera-t-elle faite prochainement.

— Les délégués turcs à la Conférence de la paix seront convoqués, dit-on, le 24 février. Etant donné cette date assez rapprochée, la composition de la délégation doit être sans doute arrêtée. Les journaux ont parlé d'Ahmed Riza et de Ghalib Kemal beys. Ce choix est-il définitif?

— La commission des préparatifs de paix continue ses travaux. Toutefois, nos délégués ne sont pas encore choisis. Aucune décision n'est prise ni pour l'ex-président du Sénat ni pour Ghalib Kemal bey.

— Les journaux parlent de l'évacuation de Smyrne. Le gouvernement en a-t-il connaissance?

— Nous avons lu ces informations dans les journaux. Le gouvernement n'en sait absolument rien.

— Il est question, dit-on, de grands changements parmi le personnel du ministère de la guerre. On parle de Fevzi pacha, commandant du 20^{me} corps d'armée, pour le poste de sous-secrétaire d'Etat.

— Il n'existe pas de décision pareille. Des remaniements peuvent avoir lieu si le besoin s'en fait sentir.

LA POLITIQUE

Le nouveau mémoire de la Porte

La Porte se prépare, dit-on,

un nouveau mémoire en vue de hâter la conclusion de la paix turque dont le retard lèse grandement tous les intérêts en jeu. Personne en Occident, surtout à Paris, n'a jamais mis en doute le fait que la prolongation de l'armistice de Moudros, le retard mis au règlement de la question turque, ne

compro-mettent ainsi le renouveau économique de ce pays, et par là même, les énormes intérêts que l'Europe y a placés. M. Millerand a reparlé à la Chambre française, l'autre jour encore, des intérêts matériels et moraux considérables de la France en Orient, et M. Barthou a précisé en quelque sorte la pensée du premier ministre de France en faisant ressortir que le retard de la paix turque avait sa répercussion bien au delà des frontières de l'Asie Mineure. Les délégués turcs seront convoqués très prochainement — cela est certain — à Paris même où les clauses définitives de la paix seront établies, et le traité signé.

A Londres, le roi George déclare dans son message au Parlement, qu'il espère qu'il sera possible de conclure la paix avec la Turquie à une date prochaine. Les négociations concernant cette paix sont poussées avec la plus grande rapidité possible.

Les déclarations sont nettes et précises dans ces deux capitales où s'élabore déjà la paix turque. Il semble donc que la Porte, en envoyant ce nouveau mémoire, veuille prêcher des convertis, si l'on peut employer ce mot, en l'occurrence. Ce document diplomatique tombe à vide et quant à l'annonce qu'il contiendrait les desiderata de la Turquie, ces derniers sont suffisamment connus pour qu'il paraisse inutile de les formuler à nouveau. Nous ne voulons tenir aucun compte de l'entrefilet bizarre de l'*Ak-cham* où ce dernier suggère au gouvernement d'envoyer aux Puissances alliées une note énumérant les toutes dernières conditions auxquelles la Turquie serait disposée à conclure la paix. L'*Akcham* divague souvent et sert à rebours la cause qu'il veut défendre. Mais il est nécessaire de s'arrêter — car c'est là une parole officielle — au passage du discours-programme dont le grand-vézir a donné lecture à la Chambre et dans lequel il est question de l'union du trône, du gouvernement, de la nation devant le Conseil suprême.

La situation est ainsi très claire, et les gouvernements de Paris et de Londres ont déjà indirectement les points essentiels du mémoire qu'on veut leur envoyer.

Dans la dernière interview accordée par Abbouk pacha, ministre des travaux publics, la question est nettement définie lorsque le ministre parle de l'évacuation des territoires occupés. On sait ce que cela veut dire. Le général Abbouk pacha que nous connais-

ECHOS ET NOUVELLES

Déclarations d'un sénateur

Le sénateur Nûm bey a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes :
— E-t-il vrai qu'un parti d'opposition serait en voie de formation au Sénat ?
— Je n'en ai pas connaissance.
— La rédaction de l'adresse est-elle terminée ?
— Elle le sera dans quelques jours.
— Est-il vrai que les sénateurs grecs doivent démissionner ?
— Les sénateurs grecs ont démenti cette nouvelle. Donc ce n'est pas vrai.
— Si cependant la chose se produisait, quelle serait la position du Sénat ?
— Nûm bey quitta notre rédacteur, sans répondre à cette question.

L'impôt foncier

Vu l'affluence des requêtes et l'insuffisance du délai imparti à ceux qui sont propriétaires d'une maison unique, pour s'adresser au fisc, en vue d'obtenir une réduction de l'impôt foncier, le ministère des finances a renvoyé au conseil d'Etat un tezkérô où il demande la prolongation du délai.

Le commissaire-général en Alsace-Lorraine

Paris, 12. T.H.R. — M. Alapetite, ambassadeur de France en Espagne, est nommé commissaire-général en Alsace-Lorraine, en remplacement de M. Millerand, M. de St-Aulaire lui succédera à Madrid.

Après la tempête

Dans les campagnes, le toit de quelques vieilles maisons, cédant sous le poids d'une épaisse couche de neige, s'est effondré. Parmi celles-ci, on signale notamment la scierie Mihalaki, à Soutari. Le gardien, Mersine, a été blessé.

Les communications télégraphiques ont également souffert. Plusieurs lignes aussi bien en Roumélie qu'en Anatolie ont été endommagées. On signale notamment les lignes Tchouk-Silivri, Silivri-Tekmekdjé, Kachan-Malgara, Gouzoun-Koupru-Andrinople, Hadim - Keuy-Tekmekdjé.

La ligne Hadim-Keuy-Tekmekdjé a pu être réparée et a été rendue au trafic. En Anatolie, les lignes Yozgad-Ak-Dagh-Madani, Castamouni-Kerdiz, etc. ont subi des dégâts.

A Constantinople, les lignes Péra-Roumélie-Hissar et Makrikey-Tekmekdjé ayant été endommagées, les communications se font par d'autres lignes.

D'autre part, on annonce, outre le naufrage du vapeur *Gregory* dans la mer Noire, celui de deux remorqueurs. L'un, battant pavillon ottoman, dut chercher refuge dans le port d'Aghadj, mais il s'échoua et sombra. Des 40 passagers qui se trouvaient à bord, 35 ont pu être sauvés. Le reste disparut dans les flots.

L'autre remorqueur, battant pavillon russe, a sombré dans les parages de Kabakaz (Chile). Tous les passagers au nombre de 24 ont été sauvés ainsi que l'équipage.

deux nouvelles censurées

La conférence monétaire

Lausanne, 12. T.H.R. — Le gouvernement fédéral a désigné les délégués qui représenteront la Suisse à la conférence internationale pour la révision de la convention monétaire sur l'unification du titre des monnaies. Ce sont MM. Dunant, ministre à Paris et le Dr Meyer, rédacteur à la « Nouvelle Gazette » de Zurich. Suivant ce journal, la conférence s'occupera en premier lieu de la nationalisation complète des monnaies divisionnaires rendue nécessaire par le cours du change.

sons personnellement et qui nous semble être un des membres du cabinet les plus avertis, quoique militaire — que ces derniers nous excusent — du véritable sens politique des choses, a ajouté que depuis quinze jours, le retard de la paix a provoqué des faits susceptibles de nuire plus ou moins à la situation de la Turquie.

Abbouk pachà voit juste. C'est du côté de l'Anatolie que la Porte doit regarder au lieu de vouloir bombarder les vainqueurs de mémoires inutiles.

L'Informé.

Arrivée de M. Millerand

Londres, M. Millerand, accompagné du maréchal Foch, du général Franchet d'Espèrey, commandant en chef de l'armée d'Orient, du chef d'état-major, le général Weygand, de M. M. Marsal, ministre des finances et de plusieurs techniciens, est arrivé à Londres.

D'autre part on signale de Paris que M. Nûti est passé dans la nuit de mercredi sans s'arrêter, se dirigeant sur Londres.

En faveur des déportés arméniens

Une somme de plus de 20,000 liv. sterling a été soustraite à Ontario (Amérique), au profit des déportés arméniens. Une partie de cette somme a déjà été envoyée télégraphiquement à Constantinople.

Un démenti belge

Bruxelles, 12. T.H.R. — Un télégramme de l'agence Wolff ayant affirmé que la Belgique n'avait pas le droit de demander l'extradition des coupables, s'étant interdit une pareille demande, en vertu de la convention financière germano-belge conclue en novembre 1919. Le gouvernement belge, à ces allégations, oppose le démenti le plus formel : « A aucun moment, le gouvernement du roi Albert n'a renoncé à la livraison des coupables. »

Le naufrage du « Pierre-le-Grand »

Une épave de Varna annonce que tous les passagers du *Pierre-le-Grand* ont été sauvés. Il n'y a donc pas de perte humaine à déplorer.

La paix avec la Hongrie

Paris, 12. T.H.R. — Aujourd'hui le comte Apponyi présentera à la Conférence des ambassadeurs les observations de son gouvernement sur les conditions de paix des Alliés.

Grand bal paré et masqué à l'Opéra

Nous venons d'apprendre qu'un grand bal de bienfaisance paré et masqué sera donné le Mardi Gras, 17 février, dans la salle des fêtes de la Société Operaia Italiana. Il s'agit d'un bal de famille qui attirera nous espérons beaucoup de monde, vu le talent des organisateurs et les mesures qui sont prises en vue de sa réussite. Les billets sont en vente à la Société Operaia même, auprès de l'économiste M. De Santis et au magasin de verrerie A. Alberti, en face de l'église Sainte-Marie à Péra. Tous nos vœux de bonne réussite.

L'Amicale

L'Amicale, Association des Anciens Elèves de l'A. I. U. donne à l'occasion de sa fête annuelle le samedi, 28 février, à 22 heures dans la salle des fêtes de l'Union Française, sous le haut patronage de M. De France, Haut Commissaire de la République Française, un grand bal paré et masqué.

Ce bal constituera un des événements mondains de la saison et réunira l'élite de la société invitée par des billets strictement personnels.

L'habit est de rigueur.

Union Française

Bal costumé et masqué donné le mardi gras 17 Février

A la demande de nombreuses personnes, les Dames et Messieurs pourront venir masqués, à condition de se faire reconnaître au contrôle. Pour se procurer des billets d'entrée, on est prié de s'adresser à l'Union Française au gérant M. Mitzi.

Il est rappelé que seuls, les membres de l'Union et leur famille ont le droit d'assister au bal. Le prix d'entrée pour Messieurs est de Pts. 50, et les billets de Dames sont gratuits. Un buffet sera à la disposition des invités durant toute la nuit. Un souper a été organisé par le restaurateur de l'Union au prix vraiment modeste de 1 livre turque par personne. Le menu se compose de :

Un consommé chaud
Poisson
Assiette anglaise
Salade
Fruits
Une carafe de vin rouge

Un orchestre de 14 musiciens a été spécialement engagé pour cette fête. Les portes seront ouvertes à 21 heures 30.

La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne seront pas costumées. MM. les Officiers des Armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union.

En quelques lignes...

— Du 10 au 12 février 14 wagons de céréales dont 6 de blé, 5 d'orge et 3 de farine, sont arrivés en gare de Haidar-Pacha.

— Selon les journaux turcs, le gouvernement aurait réservé une accueil favorable aux nouvelles demandes du Chirket concernant la majoration du prix des billets. Certaines modifications seraient toutefois apportées au texte des revendications soumis par cette compagnie.

— Une nouvelle commission de la croix-rouge américaine placée sous la présidence du colonel Kingel et du major Mills a quitté Paris se rendant à Constantinople.

— Une collision a eu lieu avant-hier soir dans le port entre le vapeur *Franz-Ferdinand* battant pavillon interallié et le vapeur anglais *Empire*. Tous les deux ont été sérieusement endommagés.

— Hier 300 réfugiés russes sont arrivés ici à bord du vapeur italien *Blak*.

— La cérémonie du Sémalika a eu lieu hier dans la mosquée Hamidié, à Yildiz.

— De nouveaux crédits étant nécessaires pour l'achèvement des hôpitaux construits à Kutahia et à Kirk-kissé, les autorités de ces deux sandjaks ont référé le cas au grand-vézarat.

— Par décision du conseil d'Etat, la préfecture de la ville percevra un droit de courtage sur la vente aux enchères publiques de tous articles et objets.

— Le ministère de l'évêque informé de l'envolvement d'objets précieux du tékké des Eusebs à Eyouk, ainsi que de la dilapidation des revenus de l'évêque, a chargé l'inspecteur Nédjati bey de faire une enquête.

— Paris, 12. T.H.R. — M. Mayer Kaufheren, chargé d'affaires allemand, est rentré ce matin à Paris.

— Le Caire, 12. T.H.R. — L'émir Faïcal quitta le Caire pour Paris.

Respectez la Justice

M. H. Derneressian, directeur du *Ver-tichine-Lour*, est traduit devant la deuxième cour martiale, à propos d'un article sur Moustafa Kémal. (7 lignes censurées)

Pour comble, la deuxième cour veut le juger à huis clos et lui refuse ce qui est accordé même aux assassins et aux tortionnaires : le choix d'un avocat.

Voilà donc un homme qui sera jugé sans être défendu.

Nous protestons avec la dernière énergie d'abord parce que c'est un homme et que tout être humain a droit à toutes les garanties de justice, ensuite parce que c'est un journaliste, et que la liberté de la presse doit être respectée intégralement. Nous espérons que tous nos confrères, quels qu'ils soient, musulmans, chrétiens, ou juifs, joindront leur protestation à la nôtre. Il y a ici une question qui dépasse les débats politiques : il y a une question d'humanité que nous ne pouvons pas battre en brèche...

LA FRANCE

ET LA RECONSTRUCTION ECONOMIQUE DE LA TURQUIE

Paris, ce 2 février.

Les mois, les semaines, les jours passent et le sort politique de la Turquie demeure toujours imprécis.

La question ottomane reste en suspens, et cependant il faut que la Turquie vive économiquement. Les peuples ne vivent pas de bonnes paroles et les sourires des diplomates n'ont guère de « capacités constructives ». Aussi importe-t-il que dès à présent, sans plus tarder, nous nous préoccupions de collaborer à la reconstruction économique de la Turquie.

Certes, la tâche est considérable, mais en raison des grandes sympathies dont nous jouissons là-bas, de l'influence française encore dominante, de nos intérêts matériels considérables, il importerait que cette tâche fût en majeure partie accomplie par nous, par nos ingénieurs, nos commerçants, nos armateurs, nos capitalistes.

se disposeraient à entreprendre de vastes plantations de mûriers en Anatolie, dont le climat est particulièrement propice à l'élevage des vers à soie.

Un autre champ d'action non moins vaste pour l'action française en Orient, c'est la participation de notre génie civil et de notre industrie métallurgique et mécanique à la réfection et à l'extension de l'outillage national.

Les routes, les chemins de fer existants sont à relaire, les ports sont à réparer et à garantir, enfin tout un plan qui avait été tracé avant la guerre est à réaliser. Le Comité de l'Asie Française donnait ces mois derniers des renseignements statistiques précieux qu'il convient de répéter. Ils doivent servir de directives à notre orientation politique.

La part de la France dans les capitaux engagés en Turquie était avant la guerre de 3285 millions de francs et représentait le 59 o/o de la participation étrangère, alors que celle de l'Allemagne et de l'Angleterre n'étaient que de 26 et 14 o/o respectivement.

Depuis la guerre de Crimée, en 1881 et en 1903, l'organisation des finances ottomanes représente un quasi-monopole français.

Nous avons créé trois banques pendant que les Anglais en établissaient une. Nous avons construit 2,000 kilomètres de voie ferrée pendant qu'ils en construisaient 600. Nous avons dépensé 53 millions pour les ports quand ils en dépensaient 10.

A Constantinople, le port, les phares, le gaz, les eaux, les tramways ont été conçus et réalisés par le capital et la main d'œuvre français.

Voici du reste, à l'appui de ces dires, le tableau comparatif de l'activité économique et financière de la France et de ses principaux concurrents sur le marché ottoman :

Banques	France	Anglet.	Allem.
Voies ferrées	37,7 o/o	33,3 o/o	23,0 o/o
Ports et quais	46,9	10,4	46,6
Eaux	67,9	12,2	19,7
Mines	88,6		11,3
Entreprises diverses	100		
Total o/o	62,9	22,1	13
En capital (Millions frs)	50,5	14,3	35
	830	235	575

« Noblesse oblige » dit la sagesse des Nations.

Il ne nous est pas permis de nous désintéresser de la reconstruction économique de la Turquie.

Assez de milliards sont déjà enfouis dans les steppes russes, gardons-nous par une maladresse de plus ou par notre incurie d'en englober encore quelques-uns dans les détroits.

Et méditons ces paroles d'un sage, de Gaston Valran, auquel toute une vie de méditation et d'analyse confère une incontestable autorité.

« Renouons les liens économiques avec la Turquie. Nous nous assurerons de précieuses garanties pour notre situation financière commerciale et politique dont nous tirerons le droit de nous faire écouter dans la conférence qui réglera le statut territorial et national de ce pays. Nous avons prêté des milliards au Trésor ottoman, nous avons investi des milliards dans des entreprises ottomanes ; nous avons avec ce marché des transactions susceptibles d'augmentations, nous comptons des sympathies et même des amitiés dans la population ; nous avons un passé historique qui est séculaire et authentique par de solennels pactes. Ne laissons point prescrire ces titres ; ils contiennent les éléments de notre influence incontestable. Faisons les valoir pour la reconstruction de la Turquie ».

Georges LAFOND

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

La Scène et l'Ecran

Programme du Samedi 14 Février

PÉRA

Ciné-Amphi — Nouveau spectacle
Luxembourg — Les enchaînées
Palace — Les conquérants
Orientaux — La mort qui absout
Eclair — Sarah Felton
Américain — Le mystère d'un grand cirque

Nouveau Théâtre

La Semaine d'Opéra

Aujourd'hui samedi *Rigoletto* avec Mlle Thabassi, une première chanteuse de grand talent. Demain dimanche matinée à 2 heures : *Faust*. Soirée : *Mme Butterfly*. La location est ouverte aux guichets du Théâtre.

Concert Padouréano

M. Padouréano, baryton de l'Opéra de Monte-Carlo, donnera mercredi prochain, 18 et à l'Union Française à 9 h. 12 un concert vocal et instrumental avec le concours du célèbre cymbaliste Kodolban et du virtuose violoniste Buika. M. V. Kodolban accompagnera au piano avec le talent qu'on lui connaît. Il reste encore quelques billets qui sont en vente à l'hôtel Tokatlian chez le concierge. 4

GREGOIRE RAISSOFF

Le public admirateur du célèbre ténor lyrique Grégoire Raissoff apprendra avec un vif plaisir que son grand concert aura lieu mercredi le 13 février à c. au Nouveau-Théâtre (ex-Skating).

En effet le programme vaste et composé avec goût, contient les meilleures pièces de musique hébraïque et internationale. Il intéressera au plus haut degré le public en général, et tout spécialement l'auditoire israélite, par le fait que cet éminent artiste débitera quelques chansons telles que le « Kadich », « Eli-eli lava azavani », « El Mèdar », « Tu Dio », etc., en langue judéo-espagnole. Prendront part à ce concert, qui promet beaucoup, le violoniste virtuose, avantageusement connu M. Théodore Katz, ainsi que les frères Benditsky.

Théâtre d'hiver de Cadikéuy

Une matinée musicale et dansante, au profit des écoles grecques de Cadikéuy, sera donnée demain, dimanche, dans la salle du théâtre d'hiver de Cadikéuy.

Select Dancing Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Tous les mercredi, vendredi et dimanche, à 4 h. p.m. *Thé concert-dansant et chantant*, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslaw Gons, violoncelle du conservatoire de musique de Kar-kow et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danse par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse. Locations des salons pour fêtes.

La location pour le concert d'après demain lundi de la Diva

de la Diva

ISA KREMER

au Nouveau-Théâtre fait prévoir une salle comble.

RIGOLETTO

Que le Nouveau-Théâtre annonce pour ce soir pour les débuts de Mlle Thabassi s'annonce sous les meilleurs auspices.

En effet la brave et talentueuse artiste possède toutes les qualités pour emballer son auditoire. Art, jolies plumes, diseuse éminente Mlle Thabassi n'aura qu'à paraître pour plaire. Demain dimanche en matinée à 2 h. 12 *Faust* en soirée *Mme Butterfly*.

BAL GAVROCHE

Paré et masqué organisé par le journal arménien *Gavroche*. Le 15 février, dimanche soir, à 10 h. au théâtre des Petits-Champs. Le bal durera jusqu'au matin. Prof. de dames : M. Ais-silghos.

Entrée générale. Une livre turque.

Ton amour me rachète au Ciné Luxembourg

Léda Gys, la surprenante étoile de l'écran dont le jeu est si vrai ; si naturel, paraîtra à partir de ce lundi au Ciné Luxembourg dans *Ton amour me rachète*, un drame poignant en 5 parties que tous iront voir. Léda Gys va émuvoir aux larmes les spectateurs. Elle jouera aux côtés de son brillant partenaire Mario Bonnard.

L'aventure des millions au Ciné Américain

Ce film sera projeté à partir de ce lundi 16 février. C'est un drame des mieux venus. Il contient des épisodes en ne peut plus intéressants. Il y a une descente vertigineuse en parachute du haut d'une montagne de 1500 mètres qui fera frémir les spectateurs.

En Arménie

Le colonel Haskell, avec une suite de 12 personnes, a quitté le 31 janvier Tiflis pour Alexandropol, afin d'assister à l'inauguration de l'Université fondée en cette ville. De là le colonel Haskell se rendra à Erivan.

En septembre, sera inaugurée à Alexandropol une école des arts et métiers.

Un service de chemin de fer électrique sera établi entre Erivan et Etchmiadzine.

DERNIÈRES NOUVELLES

Chez Damad Férid pacha

Le général d'état-major Hamdi pacha, sur l'invitation de Damad Férid, s'est rendu à la résidence de ce dernier à Boyadj-Keny et a eu une entrevue avec l'ex-grand vèzir.

trois nouvelles censurées

DÉPÊCHES DES AGENCES

Angleterre

La Grande-Bretagne et l'Amérique

Déclarations de Lord Curzon

Londres, 12. T. H. R. — A la Chambre des lords, au cours d'un important discours, Lord Curzon, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, a déclaré qu'il appuyait sans réserves la démarche faite par le vicomte Grey, ambassadeur aux Etats-Unis, en écrivant la lettre qu'on connaît et qui est maintenant devenue célèbre.

La lettre de lord Grey

Lord Curzon a ajouté: La lettre en question n'a pas été soumise au préalable au gouvernement et n'avait pas été écrite sous l'inspiration de ce dernier. A son retour d'Amérique, le vicomte Grey m'avait, en effet, dit qu'il comptait mettre à la disposition du public britannique, sous forme de lettre à la presse, ses expériences en Amérique, et j'ai chaleureusement appuyé cette suggestion. La lettre a produit un effet marquant en Amérique. Elle traitait de l'attitude des Etats-Unis dans les questions du jour, et n'impliquait en aucune façon une immixtion dans les affaires intérieures de l'Amérique.

Continuant, Lord Curzon a déclaré que le problème dont la conférence de Paris avait à s'occuper, était le règlement d'un monde déchiré par des angoisses et balayé par les horreurs d'une guerre qui dura plus de cinq ans. Au cours de cette guerre de nouvelles forces ont été découvertes et dans le règlement des affaires, de nouveaux principes furent inaugurés, lesquels sont maintenant reconnus par nous mais qui n'ont jamais été employés auparavant dans le règlement des affaires internationales. Après une guerre pareille on ne peut pas s'attendre que les pays se rétablissent dans un, deux ou même cinq ans. Il y aura un grand malaise pendant des années à venir.

La Conférence

Les auteurs du traité ont accompli leur tâche et celle-ci démontrera s'ils ont bien ou mal agi. Pas un seul des auteurs du traité n'affirmerait qu'il contient quelque chose de sûr, et je m'attends à ce qu'une grande partie de ce document soit modifiée avec le temps.

Le traité avec l'Allemagne a été maintenant ratifié et nous avons repris nos relations diplomatiques et commerciales

avec ce pays. Si l'Allemagne montre des dispositions à agir de bonne foi pour remplir les conditions du traité, nous ferons de notre mieux pour l'aider à remplir ses obligations découlant du traité, et à reprendre sa place parmi les nations civilisées.

L'Amérique et la Turquie

Au sujet du délai apporté dans le règlement de la paix avec la Turquie, l'orateur a déclaré que ce retard provenait exclusivement du désir qu'il y avait de fournir à l'Amérique l'occasion de prendre part au futur règlement des régions de la Turquie, ce qu'on attendait d'elle. On avait espéré en Europe que l'Amérique dont l'entrée pleine de cœur et de désintéressement dans la guerre fit tant pour en décider l'heureuse issue, prit sa part dans l'exécution des principes pour lesquels elle a tant fait. Ceci n'était pas un désir égoïste de la part de la Grande-Bretagne; ce fut un vœu sincère et désintéressé.

On parle de puissances ayant des ambitions impérialistes et qui désiraient acquiescer plus de territoires, gouverner encore des peuples et obtenir de nouveaux débouchés pour leur commerce; mais je crois que chacune des grandes puissances de l'Europe abandonnerait volontiers la plus grande part de ses ambitions individuelles à cet égard, si elles en possédaient, pour inviter l'Amérique à venir prendre sa part du fardeau. Nous l'aurions accueillie comme mandataire de tout l'Empire de Turquie.

La nationalisation des mines de charbon

Londres, 12. T. H. R. — M. Lloyd George a répondu aux défenseurs du parti ouvrier en faveur de la nationalisation des mines de charbon, au cours des débats à la Chambre des communes, hier soir. Au vote, l'amendement du parti ouvrier à l'adresse en réponse du discours du trône, fut rejeté par 265 voix, 329 voix contre la nationalisation et 64 pour. Le gouvernement a donc une majorité de 265.

Le premier ministre déclara que la nationalisation des mines mènerait inévitablement à la bureaucratie. La production du charbon, ajouta l'orateur, avait énormément augmenté sous les propriétaires privés, tandis que l'abolition des bénéfices enlèverait tout encouragement pour le travail et l'entreprise.

Le gouvernement, continua M. Lloyd George, n'offre pas une simple négation aux réclamations des travailleurs pour la nationalisation des mines de charbon, mais il propose de présenter un projet consécutif tendant à améliorer les conditions dans cette industrie.

La Conférence financière mondiale

Londres, 12. T. H. R. — M. Austin Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, répondant aux signataires britanniques du mémoire sur la finance internationale, a déclaré que la politique financière de la Grande-Bretagne consistait en ceci: plus d'emprunts; plus de nouvelles avances aux autres gouvernements; aucune participation dans aucun projet de crédit international qui augmenterait les engagements de la Grande-Bretagne du chef de dépenses dans les Etats-Unis.

M. Chamberlain exprime ensuite les vœux

du gouvernement d'après lesquelles les signataires du mémoire en question ne font pas un tableau exagéré des dangers économiques et sociaux auxquels le monde se trouve exposé. Il ajouta que le gouvernement était convaincu de l'urgence du problème et du danger résultant de l'absence d'une compréhension de la situation.

En ce qui concerne l'argument que les contributions annuelles de réparation de la part de l'Autriche doivent être ramenées dans les limites pouvant assurer la conservation de la solvabilité, le chancelier déclara que la mention du principe contenu dans le mémoire est un accord avec les vues du gouvernement et avec les prévisions dans les traités de paix.

Le chancelier paraît mettre en doute la participation des Etats-Unis à la conférence.

La France en Orient

Déclarations de M. Millerand

Paris, 12. T. H. R. — A la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés. — La commission des affaires étrangères réunie sous la présidence de M. Louis Barthou, a entendu mardi le général Niessel et M. Millerand, président du conseil.

M. Millerand a entretenu la commission des questions d'Orient. Il affirma que la France ne poursuivait pas de conquêtes en Syrie; elle était appelée par la population pour y défendre ses droits réguliers.

Parlant de Constantinople, M. Millerand déclara encore que le gouvernement français prêterait le maintien des Turcs à Constantinople, sous un strict contrôle international, plutôt que leur éviction de cette ville.

Il a donné lecture des accords de mai 1916 entre la France et l'Angleterre, au sujet de la Syrie. Ce sont ces accords qui vont servir de base aux conversations qui s'engageront à Londres cette semaine.

Au sujet des intentions de la France en Syrie, M. Millerand a assuré que la mission se traduira sous la forme d'un mandat de la Société des nations. Dans la zone du littoral, elle a organisé l'administration. La relève des troupes britanniques par des troupes françaises qui sont au nombre de 30000 environ, a été faite dans d'excellentes conditions.

Revenant sur la question de Constantinople, M. Millerand donne ensuite son sentiment. A Londres, deux thèses seront en présence: l'une qui prétend laisser les Turcs à Constantinople avec les garanties nécessaires et l'autre qui veut en chasser les Turcs. La France, est-il besoin de le dire, est favorable au maintien des Turcs et l'opinion anglaise elle-même a fort bien vu les dangers qui résulteraient d'un refoulement total des Turcs en Asie-Mineure.

AVIS

aux commerçants

SARDINES, THÉS EN TRANSIT

Les intéressés peuvent s'adresser à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CONFISEURS qui en dispose, Stamboul, Place du Pont, No 7 Tél. Stamboul 2430.

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

13 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Athranitis

Galata Haviar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
20 Livres Sterling...	420	20 Lires.....	150
20 Francs.....	201	20 Dollars.....	139
20 Drachmes.....	270	20 Marks.....	33
20 Leis.....	39	20 Couronnes.....	11 50
20 Levas.....	39	B.I.O.....	131
Banknote 10 écu.	102 50	Litq. or.....	510

Obligations

			Litq.
Emprunt Ottoman			21 50
Turc Unifié 4 o/o.			98 50
Lots Turcs.			14 30
Anatolie 1.4 1/2 o/o			12 50
II			18 50
III			17 40
Quais de Consople 4 o/o			38
Port Haïdar-Pacha 5 o/o			20
Quais de Smyrne 4 o/o			20
Eaux de Derkos 4 o/o			20
Eaux de Scutari 5 o/o			20
Tunnel 5 o/o			5 80
Tramways			5 80
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	Francs	1450	
1903 3		1040	
1911 3		930	
1880 3		1400	
1904 2 1/2		16	
1912		15	

Actions

Anatolie			22 50
Banque Imp. Ottoman			35
Tabacs Ottomans			37 50
Assurances Ottomanes			55
Brasseries Réunies			35
Jouissances			25 25
Ciments Arslan			19 50
Eski-Hissar			16
Minoterie l'Union			12
Droguerie Centrale			17
Eaux de Derkos			19 50
Balia-Karadim			87
Kassandra Priv.			9 10
Ord.			8
Tramways de Consople			38
Jouissances			18
Téléphones de Consople			15 50
Commercial			105
Laurium Gree			100
Transvaal			135
Chartered			109
Eaux de Scutari			71
Société d'Héraclée			
Stérea			
Union Ciné-Théâtre			1

Légère baisse à signaler dans le cours de l'Unité qui clôture à midi à 98.50. L'emprunt ottoman est à 21 1/2.

Les Lots Turcs sont peu demandés et cotent 14.30; on signale la baisse sur les actions et obligations Anatolie; mais les valeurs privées sont bien soutenues, sans grandes transactions cependant.

Au Haviar Han on note la baisse des francs français qui clôturent à 5 h. à 201 et des livres italiens que l'on cote à 150 piastres pour 20 livres. Les dollars sont très fermes à 120 et l'or se relève à 510 piastres.

Société des Téléphones

de Constantinople

AVIS

La Direction a l'honneur d'informer ses abonnés qu'ils peuvent obtenir un nouveau Guide (s'ils ne l'ont pas déjà fait) en envoyant une personne dûment autorisée au Siège de la Société, Rue Tahia-Kalé, tous les jours entre 9 h. du matin et 5 h. du soir (les Samedis jusqu'à 1 h. de l'après-midi), avec l'ancien Guide en leur possession.

Constantinople, le 6 Février 1920.

LA DIRECTION.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

La face apparente et la face cachée des choses

De l'Alamdar:

Ce journal, cherchant les raisons du dernier remaniement ministériel, s'exprime ainsi:

Nous professons du respect à l'égard de la personne de Hazim bey et nous apprécions ses capacités. Mais quelle qualité possède Hazim bey dont Damad Cherif pacha soit privé? Qu'est-ce qui a fait préférer Hazim bey à Damad Cherif pacha, et quel défaut a ce dernier que l'on ne soit pas en droit de reprocher à Hazim bey?

A cette question nous répondons nous-mêmes et nous dirons la différence qui existe entre ces deux personnalités.

L'un est libre, indépendant et sait défendre ses convictions. L'autre est peut-être un peu plus diplomate et sait tenir compte de la délicatesse du temps et du lieu.

Nous établirons cette même comparaison à l'égard des autres ministres débarqués et de leurs successeurs.

Sous l'Union et Progrès, la politique de l'Etat avait un haremlik et un selamluk.

La Chambre actuelle suivait-elle le même système?

Y aurait-il une face apparente et une face cachée des choses?

La situation mondiale et nous

Du Vakit:

Le sentiment même de nos intérêts réels nous fait aimer l'ordre et la méthode. Voilà pourquoi nous nourrissons le désir et l'espoir que le conseil qui s'occupe à Londres du règlement de nos destinées prenne en considération les conditions minima auxquelles nous sommes en droit de prétendre en notre qualité de nation

libre et historique; qu'en conformité des principes de Wilson, il respecte notre intégrité territoriale et ne rende pas notre développement impossible. Jusqu'à ce que le droit suprême ait été jeté, nous avons, de notre côté le devoir de travailler à assurer la solution, dans l'ordre et la tranquillité, des questions se rapportant à notre avenir. Nous devons, au plus haut point, nous abstenir de créer des difficultés. Nous devons au contraire faire tout notre possible en vue de faciliter la solution des questions nous concernant, dans un sens qui se concilie avec les questions de politique générale. Bref, la moindre responsabilité ne doit peser de ce chef sur nous devant l'histoire.

La responsabilité des députés

Du Tasvir:

On doit se garder de penser que la paix turque soit une chose négligeable. Les faits ont démontré que ce n'est pas la conflagration universelle qui a marqué dans l'histoire le début de l'ère nouvelle. Celle-ci sera marquée par la paix générale complétée par le règlement de la question turque. Dans ces conditions, le plus grand service que nos députés actuels puissent rendre au pays est de servir de guide à la nation dans la voie qui conduit au salut, de lui indiquer le but qu'elle doit s'efforcer d'atteindre. En outre, ils auront ainsi travaillé indirectement à faciliter la solution, par l'Europe, des questions intéressant la Turquie.

Nos députés sont-ils pénétrés de la grandeur de cette tâche? Ont-ils conscience du poids de leur responsabilité? Leurs actes futurs nous le diront.

Nos devoirs actuels

Du Yeni-Gune:

Ainsi qu'on le verra dans une dépêche particulière que nous donnons d'autre part, M. Millerand passera la semaine prochaine à Londres, puis rentrera à Paris.

On peut conclure des faits que la signature de notre paix est une question d'un mois, un mois et demi, tout au plus deux mois. Ce n'est

que par un travail intense au cours de cette période que nous parviendrons à sauvegarder nos droits dans la mesure la plus étendue qu'il nous soit possible d'atteindre. Les jours que nous vivons sont les plus importants de cette période de deux mois.

Presse grecque

L'Eglise et l'école

Du Proia:

La nation grecque, justement parce qu'elle fut la première à retourner aux grandes traditions de la race et à fonder en Orient les premières écoles laïques d'enseignement primaire et supérieur, connaît par expérience les réactions et les poursuites dont celles-ci ont été l'objet, ainsi que les tendances qui se manifestent contre elles.

Mais la liberté d'enseignement exige que tout ce qui est établi pour les écoles de l'Etat soit également accordé aux écoles des minorités, comme par exemple, l'octroi obligatoire d'un terrain municipal, l'exemption de tous impôts et taxes sur le matériel de construction et tous objets scolaires, meubles et livres.

A un autre point de vue les écoles des minorités doivent être reconnues officiellement comme équivalentes, selon l'instruction qui y est donnée, aux écoles de l'Etat du même degré.

Il y aurait assurément d'autres détails encore à préciser qui dépassent le cadre de cet article. Mais étant donné que les communautés chrétiennes parlent leur éducation à l'Eglise et à l'école tout ce qui a été dit au sujet de la levée de tous obstacles concernant la construction des écoles se rapporte également et s'applique à l'édification des maisons consacrées à la prière.

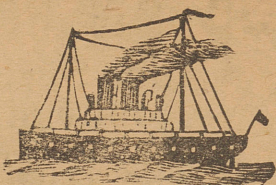
Presse arménienne

Pourquoi le patriarche

se rend à Paris

Du Joghovourti-Tsain:

S. B. le patriarche, répondant à une invitation urgente qui lui a été adressée par le pré-

AGENCES MARITIMES
COMPAGNIE DES MESSAGERIES
MARITIMES

Le vapeur DANUBE, actuellement à Constantinople partira lundi matin 16 Fév. pour Batoum et accepte des passagers et marchandises pour ce port.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie à Galata, Tchinili Bhtim Han, sur les Quais. Tél. Péra 1313. Pour passagers de pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9.

La Société Russe de Transports
et Assurances

Annonce que pour des raisons supérieures elle se voit dans l'obligation de supprimer l'itinéraire désigné à son bateau VITIAZ pour Odessa. Ultérieurement sera publié le nouvel itinéraire. Les intéressés sont priés de prendre livraison de leur marchandise.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Moumhané, 123.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le vapeur ATROMITOS provenant du Pirée, partira lundi 16 Fév. pour Dardanelles, Mételin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me Cl. Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjélépidés & Th. Stafilopatis, Galata, Merkez Rihim Han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau ELEKTRA partira Dimanche 15 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau PALACKY partira Dimanche 15 Fév. (ligne de luxe) directement pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARNIOLIA partira Mardi 17 Fév. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau DALMATIA partira Mardi 17 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau GRAZ partira Mercredi 18 Fév. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Poti, Batoum, Trébizonde, Kerassunde, Ordou, Sam-soun et Ineboli.

Le bateau GLEOPATRA partira jeudi 19 Fév. pour Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Via Canal de Corinthe).

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané. Tél. Péra 2127.

Bateau Oltenia

Le bateau OLTENIA de 3,500 tonnes partira mercredi 18 Février à destination de Marseille et de la Hollande.

Pour tous renseignements s'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinasson Han, Perchembè Bazar (Tél. Péra 645) et à Stamboul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo Han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

Voulez-vous goûter
du champagne
ayant subi

le bombardement allemand du
4 septembre 1914 au 6 Octobre 1918 !!!

DEMANDEZ partout une bouteille

DELBECK

de renommées caves de REIMS
Arrivages récents
pour tous les goûts

Ne vous trompez pas:

LES COMPOTES, CONFITURES et
CONSERVES DE LÉGUMES

de la Fabrique suisse

LENZBOURG

sont les meilleures.

Goût exquis! Pureté absolue!

ENVENTE chez:

Démétracopoulo Frères, Coopérative di Consumo Italiana, N. Camilleris et Cie, Galata-Seraï, Maison Moise Raphaël à Péra, Orosdi-Back, etc., etc.

Représentant et dépositaire:

Société INIS, Galata, Moumhané, Sabit Bey Han.

EN TRANSIT

Vente en gros D'ALCOOL AMÉRICAIN de 95 degrés pour tous les pays de la mer Noire avec facilité de paiement

S'adresser: J. Marcopoli et G. Coumakî Galata, Moumhané Contaux Han, 1-2-3 Tél. Péra 2149

MISE EN VENTE DE MATÉRIAUX

de Surplus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

ADJUDICATION N° XIII (43)

(O. D. — Tershané, Torpille Depossi)

LOT N° Description Quantité

1— No 27 ORDANCE MOBILE WORKSHOP (medium) ATELIER MOBILE comprenant

5 CAMIONS de Trois Tonnes, contenant : une GRANDE QUANTITÉ d'OUTILS pour Charpentiers, Forgerons, Ajusteurs, Charbons etc., ainsi que des MACHINES-OUTILS : Tours Machines Perceuse, Raboteuse, Fraisuse, Scie à métaux, Poinçonneuse, Cisailleuse, Affûteuse d'outils et de mèches hélicoïdales etc. (La plupart de ces machines sont mues par des moteurs électriques et toutes sont en très bon état, complètes avec leurs accessoires et outils. La force motrice est fournie par un Groupe électrogène indépendant (à benzine).

2— No 2 ORDANCE MOBILE WORKSHOP (Wheelwrights) ATELIER MOBILE de Charbonnerie comprenant

8 CAMIONS de Trois Tonnes contenant : une GRANDE QUANTITÉ d'OUTILS pour Charbons ; aussi des MACHINES-OUTILS : Scie circulaire, Scie à ruban, Mortaiseuse. Machines à percer les bandages, à raccourcir les bandages. Four à bandages etc. (Une partie de ces machines sont mues par des moteurs électriques, la force motrice étant fournie par des Dynamos actionnées par des moteurs à benzine : ces machines sont en très bonne condition.)

Des listes détaillées sont à la disposition des intéressés.

N. B. — Ces deux Ateliers Mobiles seront ouverts pour inspection Chaque Mardi & Jeudi de 9 à 12 a. m.

(O. D. — Tophané)

3.— (Horse shoes) Fers à chevaux, vieux Tonnes 8

(B. S. D. — En Douane, Quais Galata)

4.— Bi-sulfate de soude env. Lbs 8,000

5.— (Preserved soup) Soupe en boîtes de 2 Lbs nominal » » 50,000

6.— (Assorted soups) Soupes assorties en paquets » » 60,000

CONDITIONS DE VENTE

— Les offres de prix doivent être faites en LIVRES STERLINGS, pour le LOT entier tel quel existant au Dépôt suivant la formule spéciale ci-bas et remises sous-plis cachetés, jusqu'au MERCREDI, 10 MARS (n.s.) à 11 h. a. m.

— Chaque Offre doit être accompagnée d'un cautionnement de plus de 10 0/0 de sa valeur.

— La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le « Commissaire-Délégué du Disposal Board ».

— Les droits de douane seront payés par les acheteurs.

— Des offres pour l'achat en bloc seront favorablement considérées.

— Pour permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches), au KIOSQUE situé vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djadessi entre rue Meivé et la Fontaine de Harbié.

« Bureau d'Informations » de la BRITISH TRADE CORPORATION

Agent de Vente du « Disposal Board » Ministère des Munitions (14.2.20) 21.25

[B.T.C.—5] Comment soumissionner : (Enveloppe)

TENDER (ADJUD. N°)

To the Deputy Commissioner

"Disposal Board"

G. H. Q.

Harbié

PANCALDI

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No. . . .

LOT No. . . . (description du lot)

Livres sterling. . . . pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

914 Dr Schwarzer, de Russie, mala-

606 dies vénériennes. Traitement selon les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe No 24.

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra

Corsets sur mesure

En face du Théâtre Odéon

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondji-Coulouk

Téléphone P. 408

PÉRA

STEIN'S ORIENTAL STORES LTD

STAMBOUL

GRANDE MISE en VENTE

A DES PRIX EXCESSIVEMENT REDUITS

Nos articles de la mise en vente sont de haute nouveauté

très fraîches et très solides

Ltq.		Ltq.		Ltq.
14-15	Costumes d'enfants belle cheviote anglaise, à ceinture et poches appliquées depuis	5	Chapeau mon en couleurs assorties formes modernes depuis	3
25	Manteaux pour Dames coupe très-chic, étoffes modernes, riche choix	20	Chapeau melon noir et en couleurs, belles formes et bonnes qualités depuis	3
20	Manteaux pour fillette en cheviote épaisse, bleu et gris depuis	5	Chemises avec col en réserve, tout zephyr	2
15	Jaquettes pour Dames en bonne laine, à ceinture et cache-col, couleurs assorties	10	Chemises blanches, poitrine unie, amidonnée	1.50
8	Blouse en laine, façon marin, couleurs assorties très chic	8	Chaussettes en laine noir, qualité supérieure	1
25	Jupes en bonne cheviote fantaisie, belle coupe depuis	2.50	Bas en laine, noir bonne qualité anglaise	2
20	Robettes pour fillette, en tissus anglais, couleurs assorties depuis	5	Faux-cols amidonnés façon montant rabattu depuis	25
20	Livrées pour cocher en drap noir, verts, marron, belle coupe		Faux-cols amidonnés façon montant depuis	15
5	Pantalons seuls, belles rayures bonne étoffe depuis	5	Chaussettes en coton couleurs assorties	45
			Bas mousseline, noir et marron	70

NOUVEAU RAYON DU BLANC

Riche choix de Parures (chemises et pantalons) en percal, riche broderie, la parure depuis

Milieu de table en tulle brodé

Chemises de table en tulle brodé

Mouchoirs en batiste, belle broderie

Mouchoirs en toile fine, riches broderies

Tabliers en batiste, riches broderies avec et sans bretelles

Nappe et 6 serviettes à thé

Serviettes seules à thé

Ltq. 4/12

Pts. 50

85

17

35

65

400

144

la douzaine

ARRIVÉS!!!

Cognac "VOTRIS" et Vins purs naturels

De la Société Hellénique de vins

et Spiritueux d'Athènes

PRIX HORS TOUTE CONCURRENCE

Vente en gros

Une seule Visite est suffisante

S'adresser chez M. JEAN D. CHRYSSOMALIS

Havlar Han No 27.

GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Vente exceptionnel pour cause de départ

Dimanche prochain, 15 Février 1920 à 10 h.

du matin il sera procédé à la vente aux enchères

publique de tout le mobilier appartenant à la

famille Fourlani mobilier qui se trouve à Péra

Férikeuy, Rue Baghtché, N. 15-24

consistant en :

Meubles de salon et de salle à manger, ar-

moire à glace, lavabo, table de nuit, lit en

bronze et en bois, buffet, dressoir, table à

manger, chaises, porte-manteaux, bibelots,

batterie de cuisine, lingerie, commode, ma-

chine à coudre, matelas, service de porcelaine

« Limoges », lampes de suspensions, poeles à

gaz en faïence, etc., etc.

Un merveilleux Piano forte

cordes croisées

TAPIS PERSANS ET D'ANATOLIE

La vente se fera au comptant.

L'acheteur payera 3 0/0 comme droit de crie

Constantinople, le 12 février 1920.

YERVANT PORTUGAL

commissaire-priseur

Grand rue de Péra, App. Pappadopoulos 78

A vendre

CANOT-BOAT

Machine Française Campoid, huit cy-

lindres, 70 chevaux, vitesse 11 nœuds.

Moteur de luxe contenant une Cabine de

toilette, un Buffet, un W. C. ainsi qu'une

Cabine spéciale à coucher.

Pour plus amples renseignements s'a-

dresser à la

Maison Ertogroul

Baghtché Capou, Stamboul

Magasin Français

352, RUE DE PÉRA, 352.

Lingerie, Bonneterie, Parfumerie

Articles de Paris

Vins Médoc et Graves

à 75 piastres la bouteille

Champagne et Liqueurs de France

Téléphone Péra 2081

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté

aux délicieuses marmelades américaines

d'un kilo.

ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus

gros succès de la saison comme goût et comme

économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoun

Guemruk chez MM. Kevendjioglou Frères,

Téléphone St. 336. A Péra, Galata-Sérai au

magasin « Aurore », Téléphone Péra, 2169.

GERANT-RESPONSABLE :

DJEMIL SIOUFI

A louer très belles chambres pour bu-

reaux sur les quais de Galata

avec électricité. S'adresser à B. A. Nikolaidis,

Manoukian han, Galata. Téléphone Péra 846.

Maison

bien meublée, composée de 8

chambres avec électricité à

louer à Chichli, Bulgare Tcharchi, No 34. S'a-

dresser à Mme Elmassian.

DEPOTS

construction en pierres, cham-

bres bien aérés et convenables pour l'emma-

gasinage de toute espèce de marchandises,

conditions AVANTAGEUSES, service irrépro-

chable. Pour plus amples renseignements s'a-

dresser à la Direction Moudji Han, Moumhané,

Galata. Téléphone, Péra 330.

cherche dame pour sa salle d'a-

tente. S'adresser au journal sous:

Médecin No 777.

Chef correspondant

expérimenté, connais-

sant le français, le grec et

si possible le turc, est demandé. Offres avec

références et conditions sous « D. C. O. » à la

Société de Publicité, Hoffer, Samanov et Houli,

rue Baba-Ali, Kahremau Zade Han, Stamboul.

M. Nicolas Spyridonides

de Koniah, pro-

fesseur. Aie pitié

de la femme malade et chagrinée et reviens chez

elle : Yuksek Caldirim, 80, Hôtel Osmanli.

Dame

française, cherche place ou le-

çons pratique, théorie, littérature

s'adresser aux bureaux du journal sous « Ré-

fugiée A. »

Démouille

française donne des le-

çons de dessin, peinture

à l'huile, aquarelle, piano. Accepterait place

dans bonne famille. S'adresser aux bureaux du

journal sous « Réfugiée B. »

Sous-officier

anglais, démobilité, âgé de 30

ans, connaissant à fond l'an-

glois, le français et les langues du pays, cher-

emploi sérieux. S'adresser au journal sous

No 758.

On demande

démouille connaissant à

fond le français et le grec

pour administration de banque. S'adresser au

journal Chronos Souma han, Galata.

FEUILLETON DU « BOSPHORE », 37

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THERÈSE BERTON

CHAPITRE XXV

Investigations

(Suite)

— Je crois que je sais à quoi vous faites allusion, dit-il. Comme tous les grands artistes, vous êtes amoureux du beau. Vous aimeriez une belle maison comme celle-ci pour y travailler et pour y rêver à l'aise. Avez-vous visité la propriété en détail ?

— Pas complètement, reprit Bassano. Rien qu'un peu en revenant de la poste. Je suis revenu par le lac. Il y a un beau petit ruisseau plein de truites. Je les voyais sous les nénuphars, à travers le pont rustique. Ah ! combien de truites

n'ai-je pas attrapées dans ma tendre enfance. Rien ne me ferait plus de plaisir que de passer ici un jour ou deux à pêcher. J'aimerais à me faire construire un atelier sous les arbres, près de cette petite rivière et à y passer le temps à travailler et à pêcher. Ce serait une vie idéale.

— Moi aussi, j'aimerais rester, mais, malheureusement, il faut que je reparte demain. Je ne me doutais pas qu'il y eût de si belles pêches à faire ici. Je vais demander à lord Passmore de me prêter une ligne et, comme il ne fait pas nuit de bonne heure, peut-être pourrai-je attraper un bon panier de poisson.

Bassano ne dit plus rien. L'animation de tout à l'heure s'était évanouie de son visage. Il se pencha sur son travail, les sourcils froncés, le regard concentré. Dugdale s'esquiva de la pièce et descendit. Il avait une heure ou deux avant le dîner ; c'était tout à fait l'occasion de mettre à exécution son projet. Passmore était de retour, mais Quentin n'était pas là.

— Quentin a été retenu, lui expliqua-t-il. Il m'a envoyé son auto, qui vient maintenant de partir le chercher à Harfield. C'est un homme extrêmement occupé. Qu'avez-vous l'intention de faire avant le dîner ? Voulez-vous faire une partie de billard ?

— Je préférerais pêcher pendant une

heure, si ça ne vous fait rien, dit Dugdale. On me dit qu'il y a pas mal de truites au haut du lac ; ça vous contrarierait-il que je vous abandonne une heure pour tenter la chance ?

Passmore applaudit à cette idée.

— Mais comment donc, mon garçon, dit-il. Je suis plutôt fier de mes truites. Mais je vous avertis que vous aurez du mal à les attraper. L'eau est très pure et il y a beaucoup de poissons. Je dirai à un de mes valets de pied, enthousiaste pêcheur, de mettre à votre disposition une canne et des mouches ; cela me donnera le temps d'expédier mon courrier.

Le valet de pied répondit à l'appel. C'était un pêcheur plein d'expérience ; il conseilla à Dugdale d'aller tout seul, car on n'a jamais autant de chance quand on est accompagné.

— C'est bien mon avis, dit Dugdale. La pêche à la ligne est un sport de solitaire. Mais je crois que je ne reviendrai pas sans poisson.

Il partit donc armé de sa ligne et de ses mouches, plein d'espoir dans ses deux tentatives. Il se mit au travail avec prudence, et, au bout d'une demi-heure, il avait vu ses efforts couronnés de succès. Puis il posa la ligne sur le gazon et commença à jeter un regard scrutateur sur la surface du lac, qui était unie comme un miroir et ornée, par-ci par-là, par les grandes taches blanches des lis d'eau. La sur-

face paisible était troublée et là quand quelque fore truite s'élevait au-dessus pour avaler une mouche. Mais quoique Dugdale restât planté là, contemplant ce qui l'entourait avec une vive attention, il ne voyait vraiment rien qui pût l'aider dans ses recherches. Bientôt pourtant, il se sourit à lui-même en apercevant comme un bouchon qui se balançait le long des lis d'eau. Ce bouchon était visible par moments, puis disparaissait. Il n'y avait aucun autre objet visible sur la surface de l'eau.

— Ce doit être ça, se murmura-t-il à lui-même. Je vais le savoir bien vite.

Il reprit sa ligne et la lança avec dextérité vers le bouchon. A la troisième fois la mouche s'emmêla dans le bouchon, et, en tirant, Dugdale comprit par la résistance qu'il éprouvait que le bouchon était attaché à quelque chose d'assez pesant qui devait être au fond de l'eau.

Il se mit à remonter lentement sa ligne avec précaution.

CHAPITRE XXVI

Ce que contenait le lac

Bientôt après Dugdale s'aperçut qu'une ficelle était attachée au bouchon. Il l'eut vite saisie et soigneusement amenée à sa portée. Un objet rond empaqueté de papier brun émergea des profondeurs, soli-

dement attaché au moyen de fils de fer. Dugdale arriva enfin à défaire le papier qui l'entourait, et il vit, ce à quoi il s'attendait d'ailleurs, le couvercle du vase qui avait excité à un si haut point la curiosité de Quentin et la fureur de Bassano. Dugdale l'essuya soigneusement avec son mouchoir et se mit en devoir de l'examiner. Bien qu'il ne fût pas très expert en ces matières, le couvercle du vase lui semblait original. Il se refusait à croire qu'un artiste moderne eût pu atteindre la perfection de tels coloris. Il lui semblait étrange que Bassano eût été si désireux de mettre ce merveilleux objet hors des atteintes de Quentin, et il fallait qu'il eût les plus urgentes raisons pour cacher ainsi ce couvercle jusque dans les profondeurs du lac. De quoi Bassano avait-il donc peur ? Pourquoi ces extraordinaires précautions étaient-elles nécessaires ?

Dugdale avait sur ce point une théorie personnelle. Il allait bientôt la mettre à l'épreuve. Il commençait à entrevoir son chemin dans le fond de cette fraude ingénieuse, qui n'était pas moins forte parce qu'elle était si étonnamment simple. Il avait, pour le moment, mis le couvercle dans sa poche, fait un petit paquet de sa ligne, et se dirigeait vers le château.

(à suivre)